

COMPTES RENDUS

*ÉTUDES EN DIDACTIQUE DES LANGUES.
FOREIGN LANGUAGE LEARNING
AND TEACHING RESEARCH.
N°36 (« L'ERREUR. ERROR »),
N° 37 (« L'INCERTITUDE. UNCERTAINTY »).*
ÉDITIONS EDL, UNIVERSITÉ DE TOULOUSE III, 2021.

L'un des laboratoires français de recherche dont la mission est d'orientation didactique tout en développant les questions liées à l'acquisition et l'apprentissage des langues étrangères dans un contexte international, universitaire et aussi spécialisé, est le LAIRDIL (Laboratoire Inter-universitaire de Recherche en Didactique LANSAD, c'est-à-dire Langues pour Spécialistes d'Autres Disciplines) associé à l'Université Toulouse III – Paul Sabatier. L'équipe des membres universitaires réunis autour des recherches en linguistique appliquée à l'enseignement des langues se penche sur différents aspects langagiers. L'un des fruits de leur travail et de leurs nombreuses coopérations locales et internationales est la revue *Études en Didactique des Langues* (ISSN 2258-1510), indexée par exemple dans ERIH PLUS ou HAL.

En 2021, deux numéros de cette revue ont été publiés, le premier autour du sujet de l'erreur (numéro 36) et le suivant concernant l'incertitude en didactique des langues examinée de différents points de vue (numéro 37). Le premier volume de 2021 contient quatre études analysant les erreurs de types variés en langues étrangères, une étude « hors sujet » et quelques notes de lecture. Le second englobe cinq études traitant l'incertitude et la complexité comme sujet en didactique des langues aussi bien que la dimension d'incertitude pédagogique dans la profession d'enseignant de langues, notamment dans la période actuelle nécessitant d'adopter de nouvelles compétences exigées par l'enseignement en ligne.

Tout d'abord Tatiana Aleksandrova et Margot Cobat de l'Université Grenoble Alpes se penchent sur la question des erreurs discursives commises par les étudiants francophones en russe langue étrangère. Les systèmes des langues romanes et des langues slaves différant les uns des autres influencent souvent les apprenants qui entrent dans le nouveau contexte après avoir déjà appris une bonne partie de la grammaire et du lexique de la langue étrangère étudiée car ils/elles doivent comprendre aussi comment structurer les idées dans un discours préparé en cette nouvelle langue.

La recherche a confirmé que la didactique du russe langue étrangère était en quête de nouvelles approches méthodologiques afin d'associer l'apprentissage de la grammaire aux spécificités de la composition discursive car jusqu'ici, les manuels du RLE manquaient de cette dimension d'apprentissage.

Puis, Éric Navé de l'Université de Lorraine et de la Sorbonne Nouvelle attire l'attention du public vers les stratégies de correction réfléchies et expérimentées par des étudiants en France et en Arabie saoudite. Grâce à un forum hybride en ligne, les Français apprenant l'arabe devaient écrire des messages en arabe à leurs homologues arabes apprenant le français et faisant, eux/elles aussi, la même activité en français. Tous apprenaient à rédiger les messages en langues étrangères apprises, mais aussi à corriger ce que leurs collègues avaient écrit dans leur langue maternelle. Le projet « Dis-moi ma faute et je te dirai la tienne » propose une approche innovante dans l'enseignement de langues qui agit de manière efficace sur un terrain authentique, communicatif et interculturel.

Ensuite les chercheurs sénégalais des universités de Ziguinchor et de Dakar, Ibrahim Mamour Ndiaye et Bourama Sagna, se concentrent sur le potentiel du travail avec les erreurs en didactique des langues dans le contexte d'un pays africain où le français n'est pas toujours la première langue acquise par les élèves du primaire ou du secondaire. Les enseignants au Sénégal sont souvent frustrés des erreurs commises par leurs apprenants dans leurs productions écrites, mais ils/elles apprennent à travailler de nouvelle façon avec ce phénomène qui peut devenir une source de découverte pour les deux côtés ou bien le vecteur, vers les besoins d'élèves, de la remédiation de ces manques et de la construction de leurs savoirs.

De surcroît, la production orale en continue en langue étrangère est étudiée auprès des étudiants en langues étrangères (anglaise, allemande, espagnole et FLE) de l'Université de Lorraine dans l'article de l'un de ses chercheurs, Marcelo Tano. L'auteur y présente sa recherche quantitative permettant de distinguer le classement d'erreurs dont 2084 enquêtés sont conscients. Il ne s'agit pas seulement des erreurs morphologiques, syntaxiques ou lexicales, mais surtout de l'analyse des erreurs spécifiques pour un exposé oral en langue étrangère, c'est-à-dire celles d'ordre phonologique, p. ex. l'accentuation, l'intonation ou le rythme et celles de la méthode : verbales (formelles, discursives), non-verbales ou gestuelles. La détermination des domaines faibles servira encore plus d'outil d'amélioration de cette production bien définie et structurée.

Le deuxième numéro de l'année est ouvert par l'étude d'Églantine Guély Costa de l'Université de Lorraine qui a réalisé sa recherche avec les étudiants en Master, futurs enseignants de langues, et leurs productions écrites montrant quelques aspects d'incertitude dans l'apprentissage des langues et leurs cultures qui allaient influencer également leur future profession de professeurs de langues. Ce thème de l'incertitude dans l'enseignement est développé aussi par Christian Puren, professeur émérite de l'Université Jean Monnet de Saint-Étienne. Il propose un parcours historique sur la

tension entre l'incertitude et la complexité dans le développement de la discipline de didactique des langues-cultures tout en analysant cette question aussi au moment présent de la pandémie et des innovations nécessaires où le métier de l'enseignant exige plus profondément encore d'aborder tout un ensemble d'exigences avec un résultat incertain (théorie liée aux technologies et applications).

La troisième étude visant à présenter les résultats de recherche liée au sujet de l'incertitude dans la profession d'enseignant est présentée par Joséphine Rémon de l'Université Lumière Lyon 2. Elle s'est intéressée aux incertitudes progressivement exprimées par les débutants de cette profession (enseignants d'anglais langue étrangère) dans leur correspondance électronique. Les situations causant de l'incertitude ainsi que les méthodes choisies pour les surmonter y sont catégorisées et commentées. Et les incertitudes des enseignants aussi bien que des étudiants sont observées également en Namibie dans l'article d'Aurélien Zannier-Wahengo de l'Université de Namibie. Cette étude contribue à la détection de tout un ensemble de problèmes qui accompagnent l'enseignement en ligne imposé par la pandémie actuelle, plus particulièrement l'incertitude dans la pratique des interactions orales et de l'évaluation, les deux questions vues du point de vue des pédagogues et des participants de leurs cours.

Finalement, pour changer de perspective, Nicolas Incorvaia de l'Université de Toulouse II Jean Jaurès traite le sujet de la lecture en arabe et de ses difficultés pour les apprenants francophones liées à la graphie de cette langue, plus précisément à celle non vocalisée. Par la suite, l'article propose quelques approches didactiques permettant de surmonter l'incertitude de compréhension de cette langue dans sa forme écrite.

Les recherches en didactique des langues à l'université de Toulouse III contribuent considérablement à la recherche didactique contemporaine aussi bien en théorie que dans son application. Dans la revue publiée par cette équipe de recherche, plusieurs sujets didactiques sont partagés, sélectionnés selon les critères de qualité et d'actualité afin d'enrichir le débat théorique synthétisant les résultats des scientifiques de différents pays et d'approfondir la diversité des approches et des méthodologies.

Václava Bakešová

Université Masaryk, Brno, République Tchèque

ORCID : 0000-0001-8736-3506

